L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 72, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 AVRIL 1860.

G. F. WEISSE E. DUVERGER N. DUFOUR S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
JEUDI MATIN, 12 AVRIL

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des « abonnement 75 la semaine" A raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Vente de Succession.

M M Algue vendra ce jour aux enchères, à la Bourse (intérieure, pour le compte de la succession de L. L. et Ed. Regnaud.

Deux magasins en briques à trois étages, rue de la Levée.

Un grand terrain avec une vieille maison haute, rue Napoléon, entre les rues Esplanade et Terpsichore.

Aussi deux terrains rue Conti, situé que les améliorations qui y existent. Pour les conditions, voir les affiches de ventes à l'encan.

Le Libre-Echange.

Le traité de commerce conclu entre la France et l'Angleterre sur les bases du nouveau programme impérial, est déjà mis à exécution et produit ses effets. L'Angleterre toute entière a applaudi à l'inauguration du système décrété par Napoléon III et qui est en effet si essentiellement dans le triomphe définitif du libre commerce. L'opinion dans la Grande Bretagne devient de plus en plus unanime sur ce point, et l'on voit tous les jours se rallier à la doctrine du *free trade* quelques uns des champions les plus déterminés de la prohibition

Sir Robert Peel était un membre de ces derniers, et l'un et rappelé à la mémoire lorsqu'elle vit cet homme d'Etat, convertissement à une nouvelle foi commencer, se déclarer en plein parlement libre échangiste et dire que la Grande Bretagne devait plaidé, pour accroître ses richesses, s'appliquer à produire à bon marché qu'à vendre un prix élevé. Cette spectacle apparente de l'est lit puissant les hauts cris aux protections accordées au travail national et le célèbre ministre de cette malfaisantes et prédirent la ruine prochaine de l'Angleterre. L'événement a donné à tous leurs raisonnements fallacieux, et le Royaume-Uni est aujourd'hui plus riche et plus florissant qu'il ne l'a jamais été Le peuple travaille et les échanges y ont pris un développement inouï depuis 1812.

La France éprouvera les mêmes bienfaits du système qu'y a maintenu l'empereur. Ils vivent à démontrée et sont élevées contre ces programmes par la plupart des fabricants français crient déjà à la ruine. La lumière se fera pour eux comme elle s'est faite pour les protectionnistes anglais, et ils comprendront, eux aussi, que le véritable fondement de la richesse d'un peuple est la liberté des échanges.

L'empereur, pour ne pas opérer un trop brusque changement et passer sans transition d'un système à un autre, a laissé debout une partie des anciennes barrières fiscales, mais il les nivelera graduellement afin que l'œuvre de réforme qu'il a courageusement entreprise reçoive sa pleine exécution. Il marche sur les traces de Robert Peel qui avait appris à admirer et qui a dû arriver au pouvoir aujourd'hui, et en cela il a bien prévu le jugement

Le déplorable système de la prohibition a reçu en France le coup de grâce. les matières brutes seront reçues en franchise aussi que les fabricants pourront fournir leurs articles à bon prix aux marchés du monde Pourquoi ces articles trouveraient-ils jusqu'à présent tant se formida ble concurrence ? Parce que le consommateur était forcé par les monitaires de quelques autres pays. On en vient bientôt qu'à la condition de vendre à bon marché, et il est impossible de vendre à bon marché si les matières premières lui sont aux fabriquées leur arrivent grevées de droits qui en accroissent le prix. Or, les fabricants Anglais ne font pas, sous l'empire du système de la prohibition, comme à la concurrence qui consulte relativement faible de leurs produits, a cause du prix élevé des matières brutes. Maintenant qu'ils reçoivent en franchise les laines et les fers d'Angleterre, ils pourront abaisser le prix des objets qu'ils manufacturent et lutter avec avantage sur les marchés étrangers contre la concurrence qui leur sera si funeste.

L'Angleterre sans se départir de sa part de prédilection pour son système commercial de la France. Elle trouvera, dans ce dernier pays, qui lui était autrefois fermé, un riche marché pour le produit de ses mines. Elle achètera, d'une autre part, à la France beaucoup plus qu'elle ne le fait jusqu'ici, parce que la consommation des vins et des eaux de vie, des sucres et des articles de luxe augmentera dans le Royaume Uni en raison de l'abaissement des droits Les importations françaises dans la Grande Bretagne s'élèvent à soixante millions de piastres ; celles de la Grande Bretagne en France sont de vingt millions de piastres. Les sommes que les maisons françaises font à quatre cent millions la chose. Si des échanges entre la France et l'Angleterre avec les modifications qui viennent d'être introduites dans les tarifs français et anglais

Mais le commerce entre les deux peuples que la nature semble nous nommer ne pendra pas un si petit accroissement sans que les pays étrangers en ressentent les funestes effets. L'Angleterre surtout, par sa position, est destinée à devenir le grand entrepôt de l'Europe. La France et l'Angleterre auront, en effet, besoin d'une quantité bien plus considérable de matières premières que les productions de l'intérieur, et notamment l'Amérique, devront se tourner. Nous exportons en France du coton et du tabac Cette dernière denrée est l'objet d'un monopole qui pèsera au gouvernement de consommer sur les navires de tabac au bénéfice de ceux pour tout. Ce droit onéreux est payé par le consommateur. Le consommateur acquittera à l'entrée cet objet par tête Le gouvernement français a longtemps cherché à obtenir l'abolition de ce droit, mais l'abaissement de ce droit, mais ce point retient.

La crise devenait plus forte maintenant que celle du droit fait partie du programme libéral. Notre nouveau ministre à Paris a reçu à ce sujet de nombreuses instructions, et il doit, sans doute, temps après avoir remis ses lettres de créance au gouvernement, ouvrir des négociations pour obtenir l'abrogation du nouveau droit et le dégrèvement des cotons. Sa propositions seront probablement accueillie avec faveur par le gouvernement français une compensation équivalente en faveur dans le traité un nouveau droit sur les vins, les soieries et un autre articles de luxe de la France

Il n'est donc pas seulement dans son propre intérêt que Napoléon III a opéré une révolution économique, c'est dans le monde entier. Il est aujourd'hui le solidaire des intérêts généraux qu'un acte administratif qui les modifierait en passé, entraîne des changements analogues presque tous les autres pays Nos voisins avec la France ne tarderont pas à suivre l'influence des idées impériales, et le jour n'est pas loin où les barrières élevées par le fanatisme ou les exactions fiscales, mais il les nivellera graduellement afin que l'œuvre de réforme qu'il a courageusement entreprise reçoive sa pleine exécution. Il marche sur les traces de Robert Peel qui avait appris à admirer et qui a dû arriver au pouvoir aujourd'hui, et en cela il a bien prévu le jugement

Le déplorable système de la prohibition a reçu en France le coup de grâce. les matières brutes seront reçues en franchise aussi que les fabricants pourront fournir leurs articles à bon prix aux marchés du monde Pourquoi ces articles trouveraient-ils jusqu'à présent tant se formida ble concurrence ? Parce que le consommateur était forcé par les monitaires de quelques autres pays. On en vient bientôt qu'à la condition de vendre à bon marché, et il est impossible de vendre à bon marché si les matières premières lui sont aux fabriquées leur arrivent grevées de droits qui en accroissent le prix. Or, les fabricants Anglais ne font pas, sous l'empire du système de la prohibition, comme à la concurrence qui consulte relativement faible de leurs produits, a cause du prix élevé des matières brutes. Maintenant qu'ils reçoivent en franchise les laines et les fers d'Angleterre, ils pourront abaisser le prix des objets qu'ils manufacturent et lutter avec avantage sur les marchés étrangers contre la concurrence qui leur sera si funeste.

L'Angleterre sans se départir de sa part de prédilection pour son système commercial de la France. Elle trouvera, dans ce dernier pays, qui lui était autrefois fermé, un riche marché pour le produit de ses mines. Elle achètera, d'une autre part, à la France beaucoup plus qu'elle ne le fait jusqu'ici, parce que la consommation des vins et des eaux de vie, des sucres et des articles de luxe augmentera dans le Royaume Uni en raison de l'abaissement des droits Les importations françaises dans la Grande Bretagne s'élèvent à soixante millions de piastres ; celles de la Grande Bretagne en France sont de vingt millions de piastres. Les sommes que les maisons françaises font à quatre cent millions la chose. Si des échanges entre la France et l'Angleterre avec les modifications qui viennent d'être introduites dans les tarifs français et anglais

Mais le commerce entre les deux peuples que la nature semble nous nommer ne pendra pas un si petit accroissement sans que les pays étrangers en ressentent les funestes effets. L'Angleterre surtout, par sa position, est destinée à devenir le grand entrepôt de l'Europe. La France et l'Angleterre auront, en effet, besoin d'une quantité bien plus considérable de matières premières que les productions de l'intérieur, et notamment l'Amérique, devront se tourner. Nous exportons en France du coton et du tabac Cette dernière denrée est l'objet d'un monopole qui pèsera au gouvernement de consommer sur les navires de tabac au bénéfice de ceux pour tout. Ce droit onéreux est payé par le consommateur. Le consommateur acquittera à l'entrée cet objet par tête Le gouvernement français a longtemps cherché à obtenir l'abolition de ce droit, mais l'abaissement de ce droit, mais ce point retient.

La crise devenait plus forte maintenant que celle du droit fait partie du programme libéral. Notre nouveau ministre à Paris a reçu à ce sujet de nombreuses instructions, et il doit, sans doute, temps après avoir remis ses lettres de créance au gouvernement, ouvrir des négociations pour obtenir l'abrogation du nouveau droit et le dégrèvement des cotons Sa propositions seront probablement accueillie avec faveur par le gouvernement français une compensation équivalente en faveur dans le traité un nouveau droit sur les vins, les soieries et un autres articles de luxe de la France

Il n'est donc pas seulement dans son propre intérêt que Napoléon III a opéré une révolution économique, c'est dans le monde entier. Il est aujourd'hui le solidaire des intérêts généraux qu'un acte administratif qui les modifierait en passé, entraîne des changements analogues presque tous les autres pays Nos voisins avec la France ne tarderont pas à suivre l'influence des idées impériales, et le jour n'est pas loin où les barrières élevées par le fanatisme ou les exactions fiscales, mais il les nivellera graduellement afin que l'œuvre de réforme qu'il a courageusement entreprise reçoive sa pleine exécution. Il marche sur les traces de Robert Peel qui avait appris à admirer et qui a dû arriver au pouvoir aujourd'hui, et en cela il a bien prévu le jugement

Le déplorable système de la prohibition a reçu en France le coup de grâce. les matières brutes seront reçues en franchise aussi que les fabricants pourront fournir leurs articles à bon prix aux marchés du monde Pourquoi ces articles trouveraient-ils jusqu'à présent tant se formida ble concurrence ? Parce que le consommateur était forcé par les monitaires de quelques autres pays. On en vient bientôt qu'à la condition de vendre à bon marché, et il est impossible de vendre à bon marché si les matières premières lui sont aux fabriquées leur arrivent grevées de droits qui en accroissent le prix. Or, les fabricants Anglais ne font pas, sous l'empire du système de la prohibition, comme à la concurrence qui consulte relativement faible de leurs produits, a cause du prix élevé des matières brutes. Maintenant qu'ils reçoivent en franchise les laines et les fers d'Angleterre, ils pourront abaisser le prix des objets qu'ils manufacturent et lutter avec avantage sur les marchés étrangers contre la concurrence qui leur sera si funeste.

L'Angleterre sans se départir de sa part de prédilection pour son système commercial de la France. Elle trouvera, dans ce dernier pays, qui lui était autrefois fermé, un riche marché pour le produit de ses mines. Elle achètera, d'une autre part, à la France beaucoup plus qu'elle ne le fait jusqu'ici, parce que la consommation des vins et des eaux de vie, des sucres et des articles de luxe augmentera dans le Royaume Uni en raison de l'abaissement des droits Les importations françaises dans la Grande Bretagne s'élèvent à soixante millions de piastres ; celles de la Grande Bretagne en France sont de vingt millions de piastres. Les sommes que les maisons françaises font à quatre cent millions la chose. Si des échanges entre la France et l'Angleterre avec les modifications qui viennent d'être introduites dans les tarifs français et anglais

Mais le commerce entre les deux peuples que la nature semble nous nommer ne pendra pas un si petit accroissement sans que les pays étrangers en ressentent les funestes effets. L'Angleterre surtout, par sa position, est destinée à devenir le grand entrepôt de l'Europe. La France et l'Angleterre auront, en effet, besoin d'une quantité bien plus considérable de matières premières que les productions de l'intérieur, et notamment l'Amérique, devront se tourner. Nous exportons en France du coton et du tabac Cette dernière denrée est l'objet d'un monopole qui pèsera au gouvernement de consommer sur les navires de tabac au bénéfice de ceux pour tout. Ce droit onéreux est payé par le consommateur. Le consommateur acquittera à l'entrée cet objet par tête Le gouvernement français a longtemps cherché à obtenir l'abolition de ce droit, mais l'abaissement de ce droit, mais ce point retient.

La crise devenait plus forte maintenant que celle du droit fait partie du programme libéral. Notre nouveau ministre à Paris a reçu à ce sujet de nombreuses instructions, et il doit, sans doute, temps après avoir remis ses lettres de créance au gouvernement, ouvrir des négociations pour obtenir l'abrogation du nouveau droit et le dégrèvement des cotons Sa propositions seront probablement accueillie avec faveur par le gouvernement français une compensation équivalente en faveur dans le traité un nouveau droit sur les vins, les soieries et un autres articles de luxe de la France

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Suite des nouvelles par le Prince Albert

MARCHÉS.

St-Jean de Terreneuve, 10 avril.—Le steamer *Prince Albert*, de la ligne de Galway, arrivé ici hier soir, apporte les nouvelles suivantes.

Marchés Européens.

Liverpool, 31 mars.—Le marché aux cotons a fermé avec calme, vendredi, aux cotes suivantes : Fair Orleans, 7 3/4 d. Fair Mobile, 7 1/4 d. Middling Mobile 6 5/8 d.

Il y a eu à Liverpool 347,000 balles de coton dont 200,000 de qualités américaines.

Le marché aux céréales a fermé avec calme Farines languissantes de 25 à 26 sh. Blé calme Maïs languissant ; le jaune vaut de 33 sh à 34 sh 6d ; le blanc de 37 sh à 38 sh.

Les approvisionnements sont calmes. Pore ferme et légèrement en hausse.

Les avis de Manchester sont favorables. La demande de marchandises est active.

Londres, 31 mars.—Le fonds continuent à Bellevue ; on signale une nouvelle baisse de 1/8. Consolidés au comptant 94 1/8 à 94 1/4.

Havre, 31 mars.—Il n'est vendu pendant la semaine 10,000 balles de coton. La marché a été fermé. Le lins a éprouvé une hausse de 1 franc. Il a fermé 99 fr., il a été clôture il était en baisse.

NOUVELLES POLITIQUES

Les nouvelles politiques apportées par le *Prince Albert* ne sont pas importantes.

Arrivée de l'Angle-Saxon.

Portland, Maine, 11 avril. — Le steamer *Anglo Saxon*, capitaine Ballantine, de la ligne de Montréal, est arrivé ici. Il a quitté Liverpool mercredi, le 28 mars, et a touché le jour suivant à Queenstown. Le middling uplands vaut de 11 1/8 à 11 1/4 d. L'article ferme : la vente est estimée à 12,000 balles. La superfine est cotée à 25 25 le baril. Mais rare et ferme de 26 à 26 c. le baril. Pore longuement, new mess, 117 6s à 117 75 le baril. Café ferme. Riz, 13 1/4 c.

Suite des nouvelles par le Prince Albert.

Probabilité qu'un Congrès Européen se réunira prochainement.

Traité de paix entre l'Espagne et le Maroc.

La Suisse soutenue par l'Angleterre et la Russie.

Mouvements militaires en Italie.

St Johns (T. N.) 11 avril—Le steamship Prince Albert, apporte la nouvelle que le steamship Europa de la ligne Britain and North American est arrivé à Liverpool le 26 mars.

Le navire d'Lawrence, de Savannah, ayant un chargement de cotons, est arrivé à Liverpool avant le départ du Prince Albert.

Marché de Liverpool

Liverpool, 31 mars—Le marché de Liverpool a été généralement animé.

MM. Richardson, Spence & Co disent que le marché aux sucres a été bien ferme, sans changement dans les prix

Le marché au café, calme, les prix restent les mêmes.

Le marché au café a été ferme, il y a eu une hausse de 3d pendant la semaine.

Provisions maritimes.

Liverpool, 31 mars—Le riz reste à bon marché ; point de changements dans les prix.

La défectionne a été lourdement, elle est en baisse de 6 sh par quarter.

Le pore est sans importance de Chicago.

Marché monétaire de Londres

Le marché monétaire de Londres est un peu plus serré et a clos ferme avec une bonne demande.

Les taux des banques n'ont pas été changés.

Les approvisionnements sont calmes. Pore ferme et légèrement en hausse.

Les avis de Manchester sont favorables. La demande de marchandises est active.

Londres, 31 mars.—Les fonds continuent à être ; on signale une nouvelle baisse de 1/8. Consolidés au comptant 94 1/8 à 94 1/4.

Le marché aux cotons a été ouvert pendant la semaine 10,000 balles de coton. La marché a été ferme